

LA FEUILLE DE CHOU N° 224 - Avril 2022

EDITO

Mars, sec et relativement chaud, se termine dans le froid, rien à voir, donc, avec l'an dernier où il faisait 26 degrés à Paris le dernier jour du mois. Inutile de dire que la nature était réveillée depuis un bon moment déjà, l'hiver ayant été bien clément. Par contre, où sont passées les fameuses giboulées de mars d'antan ? En tous les cas, aux oubliettes cette année. C'est pourtant pendant cette période cruciale que la végétation aurait eu grand besoin d'eau, ce, pour se développer en toute sérénité. Que nous réserve alors Avril : les giboulées tant attendues ou un froid tardif comme l'an dernier ? Non, un **gros poisson le 1^{er}** : retour de **l'hiver et la neige** en Ile- de- France et ailleurs au programme ! En attendant, il était temps de pouvoir à nouveau respirer normalement et profiter des senteurs printanières !

Quelques vieux dictons :

« *Avril frais et résineux rend tout l'an plantureux !* » (Le 6 avril) Jour de la Saint-Marcelin

« *Bon mois d'avril veut que le chêne rie !* » (Le 13) jour de la Sainte-Ida

« *Arc en ciel du matin, d'eau remplit les chemins !* » Jour de la Saint-Anselme

En fleurs actuellement :

Amélanthier, alyssum, andromède du japon, aubriétia, bergenia, giroflées, camélia, cerisiers japonais, dicentra Cœur de Marie, cognassier du japon, forsythia, giroflée, glycine, groseillier, magnolia soulangeana, monnaie du pape, muscari, narcisse, pensées, pommiers à fleurs et fruitiers, primevères, rhododendrons, spirées, tulipes, viburnums de différentes espèces....

Dans la maison : l'avocat

A la vue d'un noyau d'avocat, l'on a souvent du mal à résister à la tentation de le faire germer. Cela part d'un bon sentiment, mais on obtient souvent un bouquet de feuilles au bout d'un manche à balai. Pour éviter cet inconvénient, placez le jeune avocatier en pleine lumière. Quand il a quelques mois, n'hésitez pas à trancher la tige à mi-hauteur. Il repartira fort bien et restera compact.

Info : l'agriculture naturelle

Elle fut mise au point par le japonais **Masanobu FUKUOKA** dans les années 70, auteur de « **La Révolution d'un seul brin de paille** » est une agriculture basée sur 3 principes :

-un sol jamais travaillé et toujours couvert

-sans engrais ni compost

-sans pesticides, biologique ou de synthèse

L'utilisation de couverts végétaux semés entre chaque culture permet d'héberger et de nourrir la vie du sol, qui à son tour alimentera les plantes destinées à la consommation humaine. C'est également ce qui permet l'autonomie en carbone sur une ferme ou un jardin, de pouvoir se passer d'engrais et autres produits, de laisser le tracteur au garage, de ne plus éradiquer tous les insectes ou champignons dits « **nuisibles** », et enfin de cultiver des plantes saines et nutritives. Cette démarche, dans le but du respect total de l'environnement, est aussi basée sur une **certaine spiritualité**.

L'agriculture depuis 10 000 ans qu'elle soit biologique ou conventionnelle est cause de pollution, de désertification et de disparition des espèces.

Cultiver en respectant les lois du vivant est un préalable à toute agriculture qui se veut durable.

Pour plus de renseignements, vous avez même des vidéos instructives sur l'auteur sur le net.

Découvrez...l'osmanthe :

Bien adapté aux régions de climat froid (rustique jusqu'à moins 20 degrés) l'osmanthe fut découvert en Chine par un missionnaire botaniste : **l'abbé Jean-Marie DELAVAY**. Également appelé **houx de Chine**

en raison des ressemblances de son feuillage épineux avec celui du houx commun, l'osmanthe est au final assez peu planté dans nos jardins. Dommage, car pourtant cet arbuste vert toute l'année se couvre aussi de discrètes fleurs blanches en trompettes en fin d'hiver et en début du printemps : *O. X Burkwoodii*, *O. Delavayi* ou à l'automne. *O. heterophyllus*, à feuilles de houx, toutes ces variétés au parfum inoubliable. L'arbuste peut évoluer en forme libre, en isolé, en bac, en haie simple ou avec d'autres végétaux, caducs comme les deutzias. Il peut ne pas être taillé car poussant lentement, sauf s'il est mené en forme architecturée comme un topiaire.

Dossier Des annuelles partout

Partout où il y a de l'espace, semez des plantes annuelles en pleine terre entre les arbustes et les plantes vivaces, en arrière-plan ou en bordure. Les espèces faciles à réussir ne manquent pas : alysse odorant, ancolies, cosmos, clarkia, balsamine, soleil, godetia, eschscholtzia, agroclinum; en plus, elles génèrent un couvre-sol coloré où se réfugient de nombreux insectes dont une bonne partie d'auxiliaires tout en faisant, bien sûr, le bonheur des butineurs de toutes ailes.

Les hôtes du jardin : Le grimpereau

A la première rencontre, l'observateur néophyte peut se demander s'il n'est pas en train d'assister aux exploits d'une souris acrobate occupée à se faufiler le long du tronc d'un arbre de bonne taille, à l'écorce crevassée. Il s'agit pourtant d'un petit oiseau à l'aspect et au comportement originaux qui valent largement qu'on s'y intéresse. Venant se poser au pied d'un arbre, il en escalade le tronc, en décrivant une spirale, traquant le moindre insecte ; parvenu à quelques mètres de hauteur, il s'envole pour gagner la base d'un tronc proche et reprend le même manège. Son plumage mouqueté offre une telle analogie avec l'écorce qu'il passe souvent inaperçu, mais prodigue de petits cris aigus et peut ainsi être localisé. Malgré sa petitesse et son apparente fragilité, il résiste bien au froid. En cas d'enneigement prolongé, il conserve sa capacité à trouver de la nourriture grâce à sa méthode de prospection particulière. Lui aussi est un **locataire du parc de l'Élysée**.

La photo du mois : la bonne planque :

Ce houx a pris racine depuis quelques années au pied du plus grand arbre du parc de l'Élysée, et sans doute de la capitale, à savoir un platane. Protégé des tondeuses et aussi oublié volontairement par les mains bienveillantes des jardiniers à ce jour. Toutefois, un jour prochain, il sera déplacé pour pouvoir se développer sans risque d'être victime d'un sécateur, et vivre pleinement sa vie de houx, comme les mauvaises herbes, je dirai plus herbes adventices ou indésirées. Ils les laissent se développer, dans une mesure raisonnable, et leur abandonne même des carrés de terre dans leur potager. Pourquoi ? Parce qu'elles offrent un abri et une réserve de nourriture pour de nombreux insectes et petits prédateurs de parasites. Elles contribuent à l'équilibre biologique du jardin.

En bref : La maison de Balzac

Située au **N°47 de la rue Raynouard**, au cœur de l'ancien village de Passy (Paris 16), sur les hauteurs, l'ancienne et seule maison restante du célèbre écrivain constitue l'un des 14 musées de la Ville de Paris. Elle a bénéficié d'un embellissement en 2018. Ce lieu de souvenir est également un centre d'enseignement et de recherche avec une importante collection d'imprimés relatifs à Balzac et **Théophile Gautier**; enfin, également réaménagé la même année, le jardin de 650 m² qui est agrémenté d'arbres, arbustes et de fleurs. Ce dernier reste un endroit de quiétude pour admirer la Tour Eiffel, ou simplement méditer en ce début de printemps ensoleillé.

Yannick Cadet, jardinier